

Le Jour, 1952  
30 juillet 1952

## **S I C TRANSIT**

Contre le roi d’Egypte déchu s’élève un chœur de malédictions. Il n’y a pas huit jours, l’homme était encore « l’auguste souverain » aux pieds duquel s’accumulaient les hommages et les bassesses. **Sic transit gloria** ; ainsi passe la gloire de ce monde. Mais cela montre aussi jusqu’où, en Egypte, allaient la flatterie et l’imposture.

**Le malheur de l’Orient est dans ces attitudes sans franchise** qui font que ce qu’on adorait hier, on le brûle aujourd’hui le cœur léger. Cela se voit partout, mais pas à ce degré.

Le proverbe arabe dit : « **La main que tu ne peux briser baise-la et demande au ciel qu’il la brise** ». **C’est un mauvais proverbe. Il ne le faut point retenir. La vérité, pour ne point se mettre à l’école du mensonge, est de pouvoir exprimer raisonnablement sa pensée. Si le roi d’Egypte eut consenti à plus de liberté, peut-être se fut-il amendé et peut-être serait-il encore sur son trône.** En ces matières, comme en tout d’ailleurs, **il n’est rien de pire que le refoulement.** Cela rappelle, une fois de plus, que la roche tarpéienne est près du Capitole.

L’Orient a besoin de s’aérer ; **le Proche-Orient surtout parce que, beaucoup plus que les autres, il a la tradition de la liberté.** Quatre siècles de silence ottoman n’ont pas suffi à supprimer un passé plus lointain où le poète, au moins, disait ce qu’il voulait. Les peuples qui voyagent par penchant natif, ceux-là surtout on ne doit pas leur interdire, sur le plan des libertés, ce qui les séduit chez les autres. **Le goût du large, une fois qu’on l’a pris, on ne le perd plus.**

L’Egyptien voyage peu il est vrai ; du moins ce fellah famélique qui n’émigre que dans les fumées du haschish. Mais un peuple aussi ancien dans la civilisation, on a le devoir de le tirer de l’état de déchéance d’où l’auguste monarque et l’appareil royal n’ont rien fait pour le sortir.

Hier le roi était apparemment une idole ; aujourd’hui c’est un monstre. **Moins que le roi tombé, cela juge un peuple. Le Français, l’Anglais, le Suisse, l’Américain, le Scandinave disent ce qu’ils pensent. Cela leur épargne d’avoir à avouer aussi cyniquement qu’ils mentaient.**

**Il y a une école de la liberté. Un peuple qui parle est un peuple qui s’aguerrit ; un peuple qui parle apprend à avoir du caractère. Non certes que toutes les violences soient permises. Mais entre la critique, même la plus sévère, et l’offense il y a loin.** La vie publique appelle la critique publique et justifiée. Elle a ceci de bon qu’elle est un rappel à l’ordre constant et qu’elle peut éviter le malheur.

**Cela ne nous empêchera pas de faire l’éloge de la modération et de la mesure. La force n’est pas dans l’injure ; elle est dans l’argument pertinent.**

Le cas du roi d’Egypte est affligeant encore qu’il n’appelle pas la compassion. L’éducation et l’expérience ont manqué à ce prince arrivé trop jeune au pouvoir, et qui a fait du dérèglement sa

**règle. Ceux qui l'ont adulé le plus ne sont pas aujourd'hui sur un lit de roses. Plus que lui, il nous semble, ils méritent leur sort.**